

L'ermitage de Santa Engrazia



L'ermitage de Santa Engrazia est situé dans un cadre exceptionnel de la vallée d'Urola, sur un monticule (507 m) du quartier d'Aizarna dans la commune de Zestoa. Comme beaucoup d'autres ermitages, il a été construit sous l'invocation de Sainte Engrâce, une femme née au Portugal qui est morte martyrisée à Saragosse.

Nous pouvons arriver de la vente de Santa Engrazia en seulement un quart d'heure. Avec une longue histoire, c'est sans doute l'un des plus anciens ermitages du Pays Basque. C'est une figure emblématique pour toute la vallée, très aimée à Aizarna et à Zestoa, entre les villageois en général et

pour les montagnards en particulier. Malgré son emplacement, situé dans un rocher, l'ermitage est en bon état, principalement par les efforts des voisins, qui ont maintenu le bâtiment par la coopération solidaire des voisins, appelé *auzolan*. De la hauteur de Santa Engrazia, nous pouvons voir toute la vallée avec des vues spectaculaires sur Aizarna, Hernio, Izarraitz, Pagoeta et la mer. L'ermitage est situé dans un endroit stratégique, très proche de l'une des voies principales d'union des terres de Navarre et de Gipuzkoa du Moyen Âge.

Vue de l'extérieur, Santa Engrazia ressemble plus une forteresse qu'à une église, avec des dimensions extérieures de 10,54 x 15,68 m. La lumière pénètre par quatre petites fenêtres, dont certaines présentent des arcs légèrement pointus. La porte d'entrée, pliée, a à son côté un bénitier de chevet rugueux avec une croix très usée. Il a une structure simple et rugueuse, comme la plupart des ermitages construits *auzolan*. Mais sans aucun doute, c'est le clocher et la cloche qui attirent le regard des visiteurs.

À l'intérieur, dans l'autel central, Sainte Engrâce est vénérée, intégrée dans une mosaïque avec la figure du Christ, réalisée en 1975. Sur la droite est l'image de Sainte Agathe, et sur le mur gauche on peut contempler les images de Saint Jacques et Saint Ignace de Loyola. À l'arrière, à droite, se trouve l'image de Saint Paul et dans le coin attire l'attention la machinerie de l'horloge placée dans l'ermitage en 1914, protégée par un grand verre. La hauteur intérieure maximale de l'ermitage atteint 5,85 mètres.

Origine de l'ermitage. Données historiques



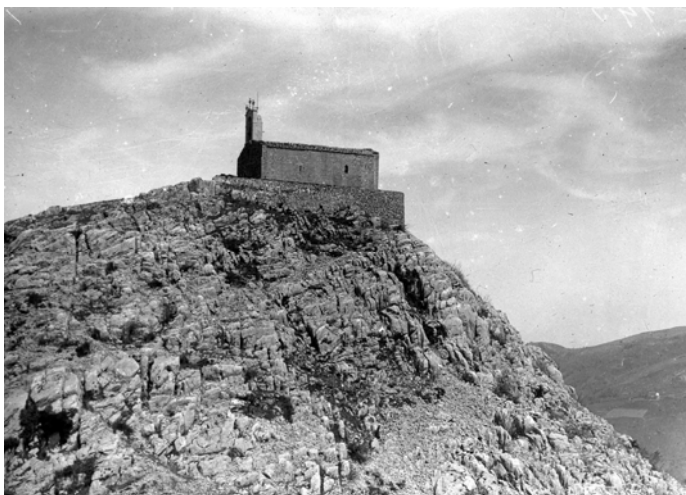
Il y a peu d'informations sur les origines de l'ermitage. Le prêtre Hipólito Usabiaga, assigné à Zestoa, attribue aux templiers la construction de l'ermitage, mais aucun document n'a été trouvé pour le corroborer. Les templiers ont surgi en 1119 et ont disparu en 1312. Ils ont formé un ordre religieux militaire qui protégeait entre autres les pèlerins. Quelques sources croient qu'avant de se reconvertir en ermitage, il aurait pu être une sorte de forteresse pour la défense ou la surveillance des alentours. Quand il a perdu cette fonction, le bâtiment l'aurait transformé en église. Il y a ceux qui pensent que c'était peut-être une église païenne

avant l'introduction du christianisme. Mais tout cela n'est rien de plus que des conjectures qui n'ont pas été documentées. Mais ce que nous savons, c'est que l'évêque Adriani de Pampelune a manifesté à son époque que l'ermitage de Santa Engrazia était l'une des plus anciennes basiliques de son diocèse. On croit qu'il a été la première église paroissiale à Aizarna.

En tout cas, jusqu'à nos jours, le document écrit le plus ancien connue qui mentionne l'ermitage a la date de 1405. Ce document se trouve dans les archives du Vatican et il porte la rubrique de la signature du pape Benoît XIII à Savone, en Italie. Le document écrit en latin vient dire que « Benoît XIII accorde des indulgences aux chrétiens qui, certains jours, visitent le sanctuaire construite sous l'invocation de Santa Engrâce dans l'ermitage de *Sante Engracie de la Penya*, situé dans la paroisse de Santa Maria de Aizarna, diocèse de Pampelune, aidant à le préserver ».

Il est aussi mentionné dans la preuve de la dernière volonté de Juan Sebastián Elcano, signée onze jours avant sa mort sur le navire de *Victoria* au 26 juillet 1526. Parmi ses dons, il cesse un duché d'or pour l'ermitage de Santa Engrazia.

Il y a aussi des documents datés du XVIIe siècle. En l'an 1600 une fraternité a été fondée avec siège dans l'ermitage de Santa Engrazia, dont les membres étaient la plupart des paroissiens d'Aizarna. Dans les archives municipales de Zestoa est inscrit le vol qui en 1691 a souffert la sacristine Dona Maria Perez de Echaide. Quatre personnes qui montaient à l'ermitage à cheval ont volé des vêtements, un calice, de la nourriture et de l'argent. Ils ont maltraité la femme, la laissant attachée main et pied. Juan Villa a été arrêté comme auteur présumé du méfait.



Habitants de l'ermitage. Les nonnes vivaient dans l'ermitage



Dans des documents qui ont été trouvés dans des archives d'Oñati par Jose Maria Zunzunegi, c'est constaté qu'ont vécu unes *freiras* (nonnes) qui gardaient le sanctuaire. C'était une église très vénérée et recevait beaucoup d'aumônes. C'est noté qu'une nonne du XVIIème siècle a déclaré que « il y a des gens qui viennent nous rendre visite de tout le Seigneurie de Biscaye ».

Selon les documents mentionnés, deux ou trois nonnes vivaient dans une maison annexée à l'ermitage. Les *freiras* étaient des femmes célibataires qui menaient une vie entièrement consacrée aux services religieux. Il y a encore des restes des murs en ruines de cette maison.

Pour se rendre compte de l'importance qui avait ces nonnes, c'est intéressant de lire le contenu du « Testament de la *freira* Maria Etxegarai où elle lègue à la *freira* Maria Zelaia un vêtement blanc et le montant de cinq cents ducats recueillis dans des aumônes ».

Au XVIIIe siècle, le roi Charles III a abrogé cette tradition. Malgré tout, l'ermitage de Santa Engrazia a gardé la maison annexée jusqu'à 1828, l'année où une étincelle a détruit le bâtiment, provoquant la mort du gardien.

A cette époque, le prêtre responsable de Santa Engrazia vivait à Txiriboga.

- Les quatre piliers centraux en bois qui soutenaient le toit ont été enlevés. À sa place les deux grands ciseaux de chêne supportés sur les parois latérales ont été placés.
- Le clocher a également requis beaucoup de travail. Certaines pierres manquaient et la cloche présentait un sérieux danger d'effondrement. La cloche a dû être calée pour réparer le clocher. Une nouvelle croix de pierre a été placée, après avoir enlevé les trois précédents.
- La fenêtre ronde de la façade a été modifiée, car selon les experts, elle était relativement nouvelle et n'était pas d'accord avec le style de l'ermitage. À sa place, la fenêtre avant situé dans le mur gauche (nord) a été placée.
- Le paratonnerre a été réparé. Le câble de cuivre précédent a été rallongé jusqu'à un endroit plus argileux pour faciliter la déflexion de la foudre, car l'installation précédente était endommagée.
- D'importantes réformes ont également été menées à l'intérieur. L'ancien retable a été enlevé et remplacé par une mosaïque. C'était l'œuvre de Jose Luis Iriondo et Jesus Huarte.

Quand le vieux retable a été enlevé, une fenêtre gothique est apparue sur le côté droit. Ce coin a été adapté et un vitrail a été ajouté à la fenêtre.

Toutes les statues de l'ermitage ont été restaurées et une nouvelle a été ajoutée : l'image de Saint Ignace qui a été amené des locaux du diocèse.

Année 2010. Le clocher et les fuites d'eau du toit ont été réparés.

Année 2017. À la suite de la restauration de l'horloge de Santa Engrazia, diverses réparations ont été effectuées dans les environs de l'ermitage :

- Des travaux de nettoyage ont été effectués sur la route entre la vente de Santa Engrazia et l'ermitage. Il a été fait également un bon nettoyage des environs de l'ermitage. Après avoir enlevé les mauvaises herbes et quelques buissons, le panorama visuel s'est étendu, surtout vers le nord.
- Certaines réparations ont été effectuées sur le toit, notamment aux proximités du clocher : suppression des fuites, fixation du clocher et de la cloche, renouvellement du support de la cloche...
- Un nouveau paratonnerre a été installé pour protéger adéquatement le toit et le clocher. Le câble de cuivre installé en 1975 a été rallongé. De plus, d'autres tiges de mise à la terre ont été ajoutés.
- Certains ajustements ont été apportés à la connexion de la ligne électrique faite dans les années 1980. L'installation arrivait directement sur le mur extérieur de l'ermitage et la boîte compteur était également installée sur le mur. Avec l'adaptation, les derniers mètres de la connexion ont été enterrés et le mur de l'ermitage a resté totalement propre.
- Divers travaux ont également été réalisés à l'intérieur de l'ermitage : l'emplacement de l'horloge a été entièrement renouvelé, la partie de l'autel a été peinte, une partie du sol a été renouvelée, les figures ont été nettoyés, etc.



La cloche. Les échos du XVIème siècle

La cloche en bronze de Santa Engrazia mérite une attention particulière, avec un diamètre maximum de 1 420 mm et une hauteur de 1 325 mm. Le visiteur est surpris de trouver une cloche de ces dimensions dans un ermitage situé dans la montagne ; ce n'est pas habituel. On estime qu'il pèse plus de cinq cents kilos, peut-être jusqu'à une tonne.

Autour de la cloche, il y a trois inscriptions, en trois cercles parallèles :



*A FULGURE ET TEMPESTATE LIBERANOS DNE.
ANO DNJ MDLI ESISTENTS. VICARIUS DE
URVIETA JOANES DE LECU- BERI ME FECIT
MENTEN SANCTAN ESPONTANE IN HONOREM
DEO ET PATRIE LIBERACIONEM VOX MEA SIT
TERROR OMNIUM DE MONIUM VOX DNJ SONAT
ECCE CRUCEM DNJ FUGITE PARTES ADVERSE
VICIT LEO DE TRIBV JVDA RADX DABID ALLA
XPS VINCIT XPS REGNAT XPS IMPERAT XPS
TEMTESTATEN MALAM DESTRUAT*

Dans le texte de la première inscription, on demande au Seigneur de nous libérer de la foudre et les tempêtes (Santa Engrazia a toujours été un endroit propice aux foudres).

La cloche a été faite en 1551 à l'initiative du vicaire d'Urbieta et le fondeur de la cloche était Joanes de Lecumberri. Urbieta fait référence à la vallée d'Altzolarats, puisque le chef religieux de l'ermitage résidait dans cette vallée.

D'un autre côté, il y a une légende très curieuse. La légende raconte qu'un bélier vigoureux de la ferme Apategi a trainé l'énorme cloche vers le haut, face aux tentatives infructueuses des bœufs qui ne pouvaient pas marcher sur le chemin rocailleux. Aujourd'hui, cette légende est toujours vivante.

La cloche a un battant robuste. Un jour, on croit qu'il était actionné par une corde depuis le sol. Le battant est silencieux depuis longtemps, probablement depuis que l'horloge a été installée.

L'horloge. Les battements de cœur de la vallée

Au début du 20ème siècle nos ancêtres ont décidé de placer une horloge dans l'ermitage, un vrai bijou. Il n'y a pas beaucoup d'informations sur ce sujet, mais il est cru qui a été l'initiative des paysans de la région et du prêtre responsable de l'ermitage. A cette époque, il n'était pas habituel d'avoir une horloge dans les fermes. Mais d'un autre côté, dans la zone on n'écoutait pas les coups de cloches de l'église d'Aizarna. C'est évident que



les voisins de l'environnement de Santa Engrazia avaient besoin de références temporelles.

Ainsi, la famille Yeregui de Zumaia a été en charge d'installer une horloge magnifique, telle qu'elle apparaît sur l'étiquette : YEREGUI Y CIA CONSTRUCTORES ZUMAYA. AÑO 1914. Certains membres de la famille Yeregui ont commencé à fabriquer des horloges au XVIIIe siècle. La famille était originaire de Navarre, une de ses branches a été établie à Zumaia après avoir passé par Aginaga (Usurbil). Benito Yeregui Goldarazena est considéré le représentant principal de

cette branche qui compte quatre-vingt-une horloges fabriquées. Précisément celui de Santa Engrazia porte le numéro 81. L'horloge de notre ermitage a été placée après la mort de Benito.

C'est une horloge cloche de type *Morez*. Possiblement, les Yeregui ont amené l'horloge de Morez (Jura, France) et ils l'ont adapté pour l'ermitage. Il faut remarquer qu'au début du XX^{ème} siècle, la construction d'horloges de ces caractéristiques était en déclin. De plus la famille Yeregui, ils étaient déjà entièrement dédiés à la construction de moteurs diesel.

Pour que l'horloge puisse donner les heures, un maillet lourd relié par un câble a été placé sur la cloche.

L'horloge a donné ponctuellement les heures depuis nombreuses années. Il est composé de trois éléments principaux : le mouvement ou noyau de l'horloge, la sonnerie ou le chargé du son des cloches et un troisième élément pour déclencher les cloches particulières (matins, angelus ...). Les deux premiers éléments ont toujours été connus en action. Personne ne sait si le troisième élément a fonctionné jamais, mais il est préparé pour ça.

Depuis que l'horloge a été placée dans l'ermitage, Joxemari Azpeitia Odriozola *Santangrazizarra* (1896-1986), de la vente de Santa Engrazia, a été en charge de garder l'horloge et de lui donner corde pour soulever des poids de fer. Il allait à l'ermitage trois fois par semaine pour donner corde à l'horloge.

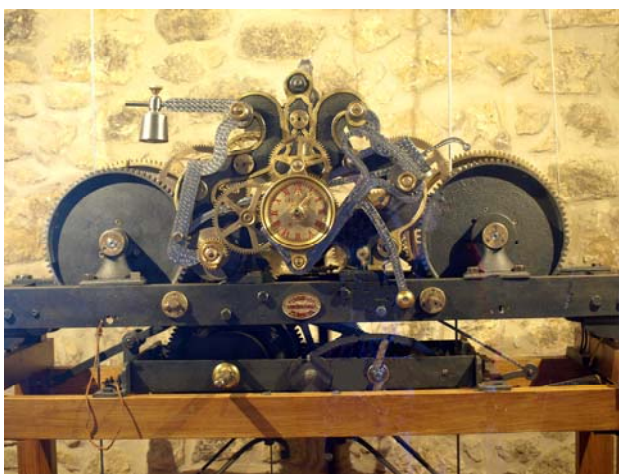
Joxemari Azpeitia a continué dans cette tâche accompagnée de son petit-fils, approximativement jusqu'à 1980, quand il est descendu vivre à Zestoa, chez de sa fille.

À cette date, l'horloge s'est arrêtée parce qu'il n'y avait personne pour lui donner corde. Quelques années plus tard, Erramun Etxaide *Legoia* s'est mis au travail pour remettre l'horloge en marche, avec la collaboration de Joxe Orbegozo et d'autres amis. C'est ainsi que le premier système d'automatisation pour le levage de poids a été installé dans les années 1980. Pour ça, le réseau d'électricité a dû être rallongé jusqu'à l'ermitage. Depuis, il n'était plus nécessaire monter à l'ermitage pour donner corde. Cependant, Erramun continuait son travail d'entretien et allait souvent à l'ermitage.



À la suite des problèmes de santé d'Erramun, Joxemari Azpeitia Rementeria, a assumé la responsabilité de prendre soin de l'horloge, en suivant les traces de son grand-père.

Peu à peu, les problèmes de l'horloge ont suivi, surtout des problèmes électriques. En conséquence, l'horloge a été arrêtée pendant plusieurs années, bien que parfois des efforts aient été faits pour le redémarrer.



Joxemari Azpeitia a fait appel à plusieurs personnes cherchant de l'aide, entre autres à Xabier Alvarez Yeregui (descendant des horlogers de Zumaia). À la fin, il a été décidé que l'horloge avait besoin d'une bonne restauration.

Après quelques négociations, Xabier Alvarez a présenté une proposition à la mairie de Zestoa le 26 juillet 2016, pour rétablir l'horloge en *auzolan*.

En septembre 2016, un groupe de bénévoles a été formé pour restaurer l'horloge de Santa Engrazia. Le siège du groupe a été établi à Lasao.

L'horloge a été démontée dans l'ermitage et le 16 septembre, la vieille horloge et les autres ustensiles ont été descendus à Lasao sur un tracteur. Là, le travail de restauration a été effectué.

Dès lors, le groupe de travail se réunissait presque tous les matins à Lasao. Les tâches principales étaient nettoyer les composants de l'horloge, les conditionner, les réparer et les assembler à nouveau.

Après le premier nettoyage, l'horloge a été réassemblée pour effectuer les tests de fonctionnement.

Mais le travail ne s'est pas arrêté là. L'horloge a été démontée à nouveau pièce par pièce, les croquis de toutes les pièces ont été réalisés, certains ont été réparés et des travaux de peinture et d'autres arrangements ont été faits. Avec tout cela, à partir de la mi-Décembre a commencé le travail d'assemblage final. Un nouveau cadre en chêne a également été réalisé. Ainsi, au début de l'année 2017, la réparation de l'horloge était pratiquement terminée. Seulement l'intégration d'une carte électrique / électronique à l'horloge manquait, indispensable pour son bon fonctionnement et pour effectuer la deuxième automatisation pour la levée de poids.

Avant de réinstaller l'horloge dans l'ermitage, divers travaux ont été effectués. La vieille structure en bois qui protégeait l'horloge a été complètement démontée. Il a été décidé de déplacer l'horloge au niveau du sol. Avant il était à une hauteur approximative de deux mètres et demi. Puisque le mécanisme d'enroulement était automatisé, il n'y avait pas besoin d'un très long cours de poids.

Lorsque les travaux de restauration ont été terminés et que les ajustements appropriés ont été effectués, l'horloge a été déplacée à l'ermitage et un événement a été organisé pour célébrer la restauration de l'horloge le 2 juillet 2017.

Depuis, l'horloge est protégée par une structure en verre. De cette façon, les visiteurs ont l'occasion de voir de près l'horloge restaurée en fonctionnement.



Les mythes. Les légendes de Santa Engrazia

Compte tenu de l'histoire de l'ermitage de Santa Engrazia et son emplacement, il est évident penser qui a été source de mythes et de légendes. Dans la section dédiée à la cloche, la force du bélier d'Apategi pour porter la cloche a été mentionnée. Il existe une autre légende, pas aussi connue, dans laquelle l'histoire de la construction de l'ermitage est raconté. L'histoire est basée sur une légende classique enracinée dans de nombreux autres lieux emblématiques du Pays Basque. Cela donne à Santa Engrazia une force spéciale. Le fait qu'une légende classique soit été adaptée à Santa Engrazia montre l'admiration que les habitants ont pour l'ermitage.

La légende a été publiée dans le magazine *Argia* le 14 Août 1932. Sous le pseudonyme *Ertxiña*, un voisin d'Aizarna raconte dans son article des expériences et des faits intéressants sur Santa Engrazia. En plus de mentionner le bélier d'Apategi, il nous parle d'une autre légende intéressante.

La légende raconte que les habitants d'Aizarna ont décidé de construire une église. Un jour, ils se sont mis au travail et ont commencé le travail dans l'endroit le plus convenable à leur avis. Le lendemain, les voisins d'Aizarna sont retournés pour continuer avec la construction de l'église et quelle ne serait pas sa surprise quand ils ont vu qu'il n'y avait aucune trace du travail de la veille.

2007ko azaroak 14
ARGIA
ASTEROKA
Bilagako Mendaketa (Frantsesezko testua)

DOMINGUA, 1972ko Azaroak 14 Gaithean 25 - Iruñeko 1265 Zabalak 5,18 - Argiaren ordea 1,20

ZELATARIAK
Santa Engrazi'ko eleiza

—Aita... ta zergatik an arkaitz tontofean jaso zuten Eliza ura? Bein hano geyagotan galdetu genion aitari Santiago'tan edo, orduan bait dira «Santa Engrazi»-ko jayak. Izan ere afitzekoa da.

Amaita bidez igoa naiz tontor artara Aizarna'tik nere aurtzaroran, baita baseliz artan Santiago ta Santa Engrazi'ri nere ototzak zuzendu ere...

Ufutiak dakusanari, arkaitzari gain-mutua moztu ta an mendigoizaleak atepetatz irazi duten txalotxoan deritzayo eliztxoak. Tontofera'ko bide bakafu du, arkaitz biziaren gañean egia, izardia ugari ixuritzeko egokienetako, Santioy egunez an gora Meza nagusira dijonari euzkiak ataratz dizkiyo otzak.

Goi-goyan beiz, eliz-aufe ta inguru-bira gurtian zelai ozlegi txikia; albo batean orna zar batzen oniafiak, tzadon - zayaren etxearenak alegia, ta lau aldetan izugariko afu ta arkaitz-aldapa bildurgafiak.

Bere onetan, nere jayotefi Aizarna, txukun, apal, gentzau.

Antxe dago; noiztik edo nortzuk jaso ta ez dakigu Santa Engrazi'ko eleiza; tente ta sendo oraindik bere azpiko arkaitzak berela, amaita tximist bere onetan lertu badira ere; auzer-aufe daukan Kantauri-itxaso asafetuaren araso-aldi galantak eraman bear izan baditu ere. Kanpan-tofeko joale aundia ere ez da oraindik moteldu; ez da ala ere atzo-goizekoa; orduko toki aldatze biderik beintzat nere aitaitak ezagutu zunik ez det ueste. Apategi'ko ariak, lepoteik zintzilikak kaletik tontoferaño eraman etzuan ba? Ala dio beintzat abitzak (la tradición). Amabost-gaen eukandan, diotenez, Aizarna'ko ingizartegia kiskali zan eta orduan

auto biurtu zitzaizkigun noski Santa Engrazi'ko elizaren sorkun-agerkaiak beste ainbeste ta ainbeste aizarnar jatofen eginkizunen befi zekiten paperak bezela.

Edestiaren ezan, etzazuig ontan ere lo egon abitz. Aizarnar gutxi izango dira ez dakitenak. Ara zer dion:

Inguru aietakoak eliza bear zutela ta zeritzayen lekuri egokienan ekin diyote lanari bera irateko. Ufengo goizean ere an datoz aietakoari jafaitzera, bano... egundano alakorik!... Aufeko egunean egindakoaren azarnik ere ez. Nun egongo ta, andik ufuti xamar, arkaitz-tontor-tontofean, bai icitue-ruen orna-afiak, baita arotzen egufiak ere. Jo beiz lanari ta ufengo goizean berdin: atzokoa.

«Zer madarikatu ote diyagu emen... Baten-bati bizkar-erufa berotu bear ziogu ba...» Ta gauetan zelatan, jartzen dira Ostolaza ta Zabale basetxetako nagusiak. Agai galanta ekuetan, pago baten atzetik bakoitza, lapufak noiz etofiko zai-zai an zeuden gizarajoak. Ta ara gau-erdi-aldean non asten diran leyatsu lapufak aldaketa lanetan; gizonetakoak ez izan ordia noski lapur-usteko oyek. Ayeta'ko batek asafe antzean dasaye:

«Aida txuria ta aida beltza; zelatan dagonan begia irten begio ta zazpi gizalditan etxe oyetan ez da izango mutu ta itxu-paltarik»

Ufengo goizean tontofera jo bear izan ruten langilleak egindakoaren hilla ta zeruaren abotsari jafaituaz, antxe jaso zuten alderdi ayen zaindaritzat Santa Engrazi'ko Eleiza.

Ain zeraaren eian ere bi baxetxe ayetan beti bete ometi da. Gure aitona ala diyote...

ERTXIÑA

En creusant dans la région, ils ont trouvé les vestiges des travaux de la veille sur un sommet rocheux assez loin du site décidé. Ils ont rassemblé tout ce qu'ils pouvaient et ils sont retournés au lieu d'origine pour continuer le travail. Mais le lendemain, exactement la même chose que la veille est arrivée encore une fois.

Ne trouvant pas de réponse à une telle malédiction, les propriétaires des fermes Ostolatza et Zabala ont décidé de passer la nuit pour surveiller. Cachés derrière deux grands hêtres, ils disent avoir attendu patiemment l'arrivée des voleurs.

Vers minuit, les voleurs sont apparus et ont commencé à préparer le transfert avec enthousiasme. Mais les voleurs, plus que se rassembler aux humains, ils avaient des traces d'anges. L'un d'entre eux a dit avec un air fâché :

«Aida txuria ta aida beltza; zelatan dagonan begia irten begio ta zazpi gizalditan etxe oyetan ez da izango mutu ta itxu-paltarik»

(Allez, Txuria, allez, Beltza! À celui qui est à l'affût, faites sauter les yeux. Et dans sept générations, il ne manquera pas des muets et aveugles dans cette maison.)

Ils disent que le lendemain matin, les habitants d'Aizarna ont monté la colline à la recherche des éléments transportés par les anges. Ils ont construit là, en suivant le mandat céleste, l'ermitage sous l'invocation de Saint Engrâce. On dit que la malédiction de l'ange s'est également accomplie dans les deux fermes mentionnées ci-dessus. C'est comme ça que les habitants racontent l'histoire.

Information complémentaire



AIZARNA.COM

Herri txiki bat, denontzat